

Paris, 6 octobre 1906.



Bien cher Maître,

Merci de votre bonne lettre qui venant de vous, est un réconfort ayant d'autant plus de prix à mes yeux. — Je n'ai encore pu avoir un tirage à part de cet article, sous cela c'est bien à vous le premier à qui je l'aurais offert. — C'est un peu par surprise que cette notice a été lue à la Préhistoire et qu'alors ce titre d'éclairage des grottes paléolithiques, puis de là une conclusion un peu trop forcée s'en est suivie. En fait, c'était éclairage des monuments anciens devant la tradition où, assez timidement j'aurais avancé une peut-être hypothétique pour les grottes. Lancée alors en séance dans mon récit, je l'ai reproduit tel, dans le but de provoquer de nouvelles observations.

cet élevage qui nous laisse encore
bien perplexe fait avec des loupes!!
Je vous avoue même, que devant toute votre
autorité, si je m'incline, j'ai encore bien
du mal à me résigner.

que de joie avez vous eu devant cette
merveille nouvelle que vous me décrivez
et combien je regrette de ne pouvoir
aller très vite répondre à votre si
courtoise invitation. ainsi, toujours
encore des animaux domestiques et
pas de fauves, absence de cornassiers.

alors encore à conclure à l'aurore
d'un culte, si j'ai bien compris ce que
vous exprimez par - rôle magique des
flèches. En dehors du côté artistique c'est
extrêmement curieux.

à propos de ces bisons et de ces chevaux,
on peut s'exprimer en parlant ma
pensée, de ces bovidés et de ces équidés
qui si souvent associés plusieurs fois
en méditant sur des civilisations
relativement bien plus rapprochées de
nous j'avais conçu un étude à faire
sur l'antagonisme de ces animaux dont
la répression a été considérable
dans les relations humaines.

j'ai même depuis un temps rassemblé bien
des matériaux pour tenter un travail. En
effet, si nous considérons dans les civilisations
les modifications profondes qui ont suivi à
partir de l'utilisation du cheval et du bœuf,
une sorte de prépondérance s'accroît lentement
pour chacun, qui semble comme caractériser
deux groupes principaux dans l'humanité.

alors quand les métamorphoses arrivent, on débute
des invasions doriennes il y a comme une
personnification mystique qui se dégage :
pour le premier groupe oriental : dans
le minotaure de crete, l'Apis d'Egypte le
taureau d'Assur jusqu'à dans le veau d'or
des Hébreux. Pour l'autre groupe occidental
les centaures, le pégon à aile, les chevaux
du soleil puis plus tard comme perpétuant
d'obscur et lointaines traditions le cheval
enseigne, celui des monnaies de notre Gaule.

Il y a là comme une indication d'un di-
moi qui tu hantes, d'un di-moi l'animal
dont tu te sers, pour répondre qui tu es.

Il me semble que bien en dehors des races
si multiples et si variées pouvant les différencier,
qu'une autre influence considérable comme
résultat vient modifier d'une façon profonde
et tend à unifier ces groupes selon l'animal,
cheval ou bœuf, dont ils profitent de l'utilisation.

or si à l'époque doricque de vers le XV^e est
état des choses est assez accentué pour que
l'on puisse admettre une grande civilisation
occidentale adonnée à l'élevage et une autre
orientale divinissant le bœuf: c'est à la suite
de longs siècles que ces démarcations ont pu
se produire. — En voyant alors dans vos
grottes ces deux types d'animaux encore
associés, je me demande combien l'étape
séculaire fut longue avant d'arriver à
la division. — Je n'ai bien vous avoir très
mal présenté ce qui précède je me suis
expliqué au mieux, à ~~ce~~ titre de simple
ébauche d'un sujet que j'espère peut-être
un jour développer avec plus de lucidité.

Mais combien je vous félicite de vos
si déconcertantes découvertes et combien
nous avons à nous réjouir de les savoir
en vos mains, sûrs que nous sommes qu'avec
cet intrépide abbé Brenil leur étude sera
un précieux patrimoine pour tous ceux
avides de savoir et de pénétrer plus avant
dans ce grand mystérieux.

ne m'en voulez donc pas trop de ma
modeste tentative sur l'éclairage. on
fait ce que l'on peut.

Grand merci de votre bon souvenir et veuillez
agréer bien cher maître l'assurance de
ma parfaite et bien vive cordialité, à vous,
Bonvillain